

Cérémonie de commémoration du Challenge Michelet

jeudi 19 mai 2022

Projet de discours

Madame la députée (si présente),

Monsieur le sénateur (si présent),

Madame la vice-présidente du Conseil départemental,

Madame l'adjoint au maire de Montauban,

Monsieur le président de l'association des maires,

Monsieur/Madame le/la conseiller/ère régional(e),

Madame la directrice de la Protection Judiciaire de la Jeunesse,

Monsieur le procureur,

Monsieur le président de l'association Edmond Michelet – Henri Bailly,

Mesdames et messieurs les autorités de la Protection Judiciaire de la Jeunesse,

Colonel, Monsieur le délégué militaire adjoint,

Monsieur le DDSP adjoint,

Mesdames et messieurs les présidents d'association,

Mesdames et messieurs les représentants des délégations,

Mesdames et messieurs,

Nous sommes ensemble aujourd'hui à l'occasion de ce Challenge Michelet, qui a été créé par Henry BAILLY, ami d'Edmond MICHELET. Edmond MICHELET a été un résistant, responsable de la région 5 des M.U.R. (Mouvements Unis de la Résistance).

Ce Challenge, qui porte son nom, mobilise les jeunes, les autorités de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ), l'association nationale Edmond MICHELET - Henry BAILLY, mais également des organisateurs. Montauban accueille, pour la première fois il me semble, ce Challenge, et c'est une joie d'être associée à cet événement. Montauban est une ville sportive, où les infrastructures de qualité ne manquent pas en la matière, et la mairie est un partenaire essentiel de ce challenge.

Plus de 300 jeunes relevant de la Protection Judiciaire de la Jeunesse se retrouvent pendant une semaine pour ces confrontations sportives, autour de six disciplines sportives : rugby, football, basketball, athlétisme, cross et natation. J'assisterai d'ailleurs aux finales de basket et de foot demain.

Au-delà des résultats sportifs, Le Challenge Michelet contribue à véhiculer des valeurs essentielles, qui ont été rappelées par Mme la directrice de la PJJ (la cohésion, la tolérance, le respect des règles).

La thématique choisie cette année, celle de l'égalité filles-garçons, constitue en soi une invitation à l'acceptation de l'autre et de ses différences.

A l'occasion du 8 mars, j'ai rappelé que le rôle du préfet est d'assurer partout la souveraineté de la loi républicaine, expression de la volonté générale et garante des valeurs fondamentales de notre démocratie, de notre «vivre ensemble». Ces responsabilités ont longtemps été réservées à des hommes. Mais grâce à des pionnières et aussi grâce au Parlement et à la loi, et notre Première ministre en est la preuve, des femmes peuvent aujourd'hui accéder à de hautes fonctions.

Lors de la semaine de l'égalité qui a eu lieu cette année, j'ai rappelé qu'il faut mettre de la mixité dans les filières et les métiers, éduquer à une vie affective et sexuelle égalitaire, au respect mutuel, prévenir les violences sexistes et sexuelles. C'est à vous tout particulièrement, jeunes d'aujourd'hui, d'intégrer et de relayer ces enjeux, et je le dis d'autant plus qu'il me semble que les filles ne sont pas nombreuses parmi vous.

Bien sûr, nous célébrons également **les valeurs de la résistance**. Il y a à peine un peu plus d'une semaine, nous avons commémoré la victoire du 8 mai 1945, date à laquelle les armes se sont enfin tues en Europe. Nous avons commémoré la résistance, la lutte pour la liberté, pour l'égalité entre tous les hommes et toutes les femmes, pour la fraternité entre tous. Edmond Michelet faisait partie de ceux qui ont lutté pour ces valeurs, et ce dès 1940. Chef du mouvement de Résistance Combat en Limousin sous le nom de Duval, il est arrêté le 25 février 1943 à Brive-la-Gaillarde par la Gestapo. Il sera déporté en septembre 1943 à Dachau, où il a vécu les atrocités des camps de concentration, avant

d'en ressortir vivant en juin 1945 et de devenir Ministre des Armées du général de Gaulle en novembre de la même année.

C'est une figure de notre histoire qui doit nous inspirer, inspirer cette jeunesse ici présente. Car parmi les résistants, il y avait aussi de très jeunes femmes et hommes, et chacun sait que « la valeur n'attend pas le nombre des années », et qu'il n'y a pas d'âge pour dire « non » et résister. Ils se sont engagés dans la résistance. Ils sont entrés dans la clandestinité. Ils ont distribué des tracts, des journaux, ils ont porté secours. Ils se sont engagés dans les forces secouristes. Ils ont lutté. Ils ont refusé la soumission. Ils ont pris des risques sur leur liberté, sur leur vie, pour qu'aujourd'hui nous soyons libres. Nous ne devons pas oublier leur action, leurs sacrifices, et ce challenge qui vous rassemble tous permet d'incarner ce devoir de mémoire, qui est le ferment de votre futur engagement citoyen.

C'est à vous, les jeunes, qu'il appartient aujourd'hui de transmettre cet héritage, de le défendre face aux nombreuses attaques dont il a pu faire l'objet ces dernières années. Vous devez apporter votre part à la défense de notre modèle républicain grâce à ces valeurs que vous avez su mobiliser lors de la semaine qui vient de s'écouler.

Je vous remercie.